

GRANDE FETE NAUTIQUE ET CONCOURS DE REGATES

ORGANISEE PAR LES SOCIETES SPORTS ET MUSIQUES
DE L'ILE DE RE

par Ulysse VEILLON.

C'est le dimanche 27 juillet que se déroula dans le Pertuis breton, la grande fête des jeux de la mer, organisée par les sociétés locales de la Flotte-en-Ré,

Les régates



te-en-Ré, où nous devons féliciter M. Maxime Zely, au titre de Président de la Société de Sports de la Flotte-en-Ré, et son tout dévoué Vice-Président, M. Ernest Lambert, employé à l'Intendance de La Rochelle.

Les jeux nautiques étaient organisés par un groupe de marins qui portaient attention sur toute la durée du parcours et tous les dangers qui pouvaient survenir pendant la traversée.

C'est par un vent de sùroit qu'une vingtaine de bateaux de plaisance se trouvaient sur les lieux du départ ; parmi ces bateaux se trouvaient plusieurs « Bélougas » et « Cazavants », dont les propriétaires, M. Braud, de Bournonville ; M. Dalive, de Saint-Martin-de-Ré, et M. Despointe, d'Ars-en-Ré, et un petit groupe de bateaux de La Rochelle.

C'est donc tous ensemble que prirent part nos navires à cette joie que connut pour quelques heures notre charmant petit port rhétais, qui fut un grand régal pour les observateurs.

Disons que malgré tout, le vent était assez léger et la mer assez calme.

Le départ eut lieu à 14 heures, entre la tour de la Flotte et la bouée du chenal ; toute la flotille était sur le point de départ. Un violent coup de fusil se fit entendre et nos régatiers lançaient leurs embarcations sur les flots. M. de la Crouée se trouvait à la tour de contrôle avec un amplificateur afin de pouvoir donner une bonne direction à tous les navires.

Mme Désard, comtesse du Marais, et M. le Tourneur d'Ison avaient pris place dans les navires, ainsi que Mlle de Paris et son jeune frère Michel. M. de Drouas, qui représentait les parfums « Jean d'Albret », offrait la grande vogue de son travail au concours. Toutes les embarcations devaient aller virer derrière la balise du Couronneau et revenir par le large à la pointe des Barres, afin de finir devant la tour de la Flotte, au point de départ, traverser le chenal et rentrer dans le port.

Défilé de la fanfare



A 14 heures trente, la Batterie Fanfare « Pour la France » défilait sur les quais du port, où se trouvaient à la suite une cinquantaine de jeunes filles en tenue de sport. La Batterie faisait résonner le « Défilé Fédéral », sous la direction de son chef, M. Edouard Thivenin, ancien chef de la Garde Républicaine.

A 15 heures, « l'Harmonie Municipale » ouvrait le concert dans un joli pas redoublé, « Salut au Président », sous la direction de son chef, M. Marcel Thivenin, et son adorable Président, toujours plus que dévoué, M. Emile Fèvre.

Deux heures plus tard, les premiers régatiers, après avoir pris plusieurs bonnes bordées, arrivaient enfin au chenal, dont la palme revint à « Yokay », barré par M. Agasse qui se montra, comme l'an dernier, un des plus fins et délicats régatiers de la région. Suivaient, dans l'ordre des arrivages : « Meltem », barré par Mme Claude de Bournonville ; « Boréal », barré par M^e Dallier ; « Zomby », barré par M. Despointe ; « Feu-Follet », barré par M. Christian Pellery ; « Algise », barré par de baron Bazin de Calx, qui termina dans les derniers régatiers.

Il est à remarquer, par une malchance inattendue, que nous pouvons relater dans les performances les plus classiques, que Mlle de Paris, avec

une rare maîtrise, réussit à terminer le parcours après avoir toute seule opéré le délicat sauvetage de son frère, le petit Michel-Marc Paris, tombé à la mer au moment où elle virait la balise du « Couronneau » et, à la suite de plusieurs rappels acrobatiques pendant la manœuvre, la barre sauta du gouvernail et tomba à l'eau; mais cette fois-ci, elle ne put la rattraper qu'au bout de plusieurs reprises. Avec une rare modestie, Mlle de Paris ne dit rien de ce très bel exploit sportif qui, fort heureusement, fut remarqué par les observateurs. Nous la prions d'agréer sur nos écrits l'expression de nos vives félicitations à cet effet.

Signalons que Mlle de Paris est la fille de son Excellence M. Jacques-Emile de Paris, ambassadeur de la République française en Roumanie.

Fête de gymnastique féminine



Vers 16 heures, l'Harmonie Municipale donnait son grand concert pendant que la gymnastique féminine établissait ses merveilleuses pyramides, sous le commandement du dévoué moniteur M. Marcel Thoumazeau, ancien chef des Pompiers de Paris.

Course de lenteur à bicyclette



→ Eric
Saudouin Geoffroy